



L'Enterrement d'un Ilote

C'était pour neuf heures !

Naguère le matois qu'on devait inhumer m'avait dit, goguenardant :

— Tè, tè, vous, Parisiens, vous n'avalez que de bons morceaux, ce qui n'empêche pas que vous ne soyez toujours piètres comme l'aube ; nous autres, qui ne sommes pas habillés en monsieur, nous ne mangeons que de la soupe aux choux ou aux haricots ; et, malgré ça, voyez quelles figures fraîches et luisantes ! A Paris, pays des fainéants et des riboteurs, on ne profite guère et l'on y crève trop tôt. Ici, dans cette contrée où chacun laboure du matin au soir et gagne de l'or jaune et joli

comme le soleil, une monnaie qu'on ne change pas et que l'on cache dans un coin, nous travaillons encore ferme la terre et notre femme, à quatre-vingts ans. Ah ! c'est que ça fait vivre longtemps de se remuer et de serrer les sous, et le vaillant, qui soigne sa *viande*, intimide la mort.

— Attention ! il est dangereux de causer de la camuse un vendredi, prenez bien garde !

Immédiatement le madré compère ôta son chapeau à larges bords, pareil à ceux dont sont coiffés les villageois de Rosa Bonheur, et s'étant signé très dévotement :

— Houp-là ! la mort est coïonnée, marmonna-t-il avec conviction ; au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !... on vous souhaite une bonne journée suivie de bien meilleures... Salut ! monsieur.

Il s'en alla.

Le surlendemain, quelqu'un vint à passer à La Lande, qui, très spontanément, nous communiqua ceci :

— Je vais à *Toco-l'Ase* (Touche-l'Ane) annoncer à Dârdayrael, *lou metse* (mage, mire, rebouteur, empirique), que *Sarro-Biassos* (Serre-Sacs) a bien besoin de lui...

— Quel Sarro-Biassos ?

— Eh ! Macarit.

— Macarit de Saint-Carnus ?

— Oui, Polycarpe-Amédée-Roch Macarit de Saint-Carnus de l'Ursinade ; ou si vous préférez : Sarro-Biassos.

— Ah ! bah ! nous l'avons vu bien portant avant-hier.

— Il agonise et trépassera peut-être aujourd'hui.

Rien de plus exact ; et le fait me fut bientôt confirmé.

Quoique le mage, accouru précipitamment à Saint-Carnus, eût suspendu séance tenante au cou du malade un sachet contenant de la bouse de vache en gésine, une dent de truie, l'oreille d'une hase, une patte de calandre¹, le fiel d'un jars, le bec d'une cane, des soies de laie et de verrat, un peu de corne de génisse, une limace, le moribond mourut aussitôt de la fièvre typhoïde. Invité à la sépulture, moi, je me gardai fort d'avouer aux proches du défunt qui me priaient de « conduire la chair du déplorable pécheur en terre sainte » que, quelques jours auparavant, j'avais prévenu Macarit qu'il était dangereux de parler de la mort un vendredi. Confesser cela !... J'eusse été accusé d'avoir le *mauvais œil*. Et gare alors le fusil et la faux, et le pal de cornouiller, la nuit sous

¹ Grande alouette du sud de l'Europe.

bois ou dans les gorges ! La superstition trône en Quercy. Guerre à qui y touche ! Elle est reine là, reine impitoyable. Malheur au régicide ! Grands et petits, vieux et jeunes, riches et pauvres, tous frissonnent et pâlisent si une salière est renversée sur la table un jour de jeûne, surtout en carême ; si l'on trébuche un 13 ; si le coq pond des œufs où il y a des *serpents de l'enfer* ; si les chiens aboient à la lune ; si les bœufs regardent le curé, les moutons le maire ; si quelque coup de vent emporte un béret dans un vivier ; s'il tombe une goutte de pluie sur l'œil gauche d'un garçon, sur l'oreille droite d'une fille, sur les anneaux de mariage ; si les chats aiguisent leurs ongles à l'écorce d'un noyer ou d'un peuplier de la Caroline ; si les corbeaux se mettent sur le dos au milieu de l'aire ; si les pies vous suivent en longeant les buissons de la route ; si le porc se vautre dans l'auge ; si une araignée voyage dans le bonnet de nuit, un ver dans les sabots : oh ! oh ! quand une de ces choses-là arrive, celui qui en parlerait à la légère serait tenu pour un *raillaire del Drap* (avocat du diable) et, ma foi, traité sur-le-champ comme tel... halte-là !

L'enterrement de ce malheureux avait donc été fixé à neuf heures du matin. Or, bien avant, je me dirigeai vers les hauteurs de Saint-Carnus de l'Ursinade et les gravis, paresseux comme un ami de la nature qui aime entendre les chansons des oiseaux et des brises, étudier les jeux de l'ombre et de la lumière à travers l'épaisseur des fourrés et le long des chauves collines, saluer, au détour des sentiers, les cimes et les abîmes, interroger les cabanes soudaines, se recueillir devant ces splendeurs forestières et rustiques qu'un rien agite, anime, inspire, rend vivantes sous le ciel limpide, mais toujours impénétrable, ironique, insolent, éternellement jaloux de dérober à la vue de tous les mondes qu'il renferme, la force qui les meut, l'esprit qui les ordonne, l'âme qui s'y épand, le dieu qui y est... ou qui n'y est pas. Après avoir escaladé les rampes, j'aspirai l'air à grande poitrine, et, debout sur un mamelon, je contemplai le spectacle sublime s'offrant à mes regards : au loin, du côté des Espagnes, ondulaient gravement les blanches Pyrénées dont les crêtes étincelantes se dressaient au cœur de l'azur ; au-dessous de moi, les forêts chantaient des hymnes, les torrents crachaient leurs colères et leurs salives contre la sérénité des cieux, la terre soulevait ses intarissables mamelles où l'Homme insatiable est toujours, toujours suspendu... Lorsque je voulus supputer l'origine de ces magnificences sur qui je planais, mon âme inquiète ne voulut pas s'avouer qu'elles étaient sorties du néant, et je descendis humble

et pensif l'autre versant de la montagne. Offusqués par l'éclat des horizons, mes yeux se reposèrent sur le vert mat et doux des trèfles, où se détachaient les corsages et les ailes omnicolores des papillons et des demoiselles. A chaque instant, il me semblait que l'indifférente nature me souriait et que sa voix profonde me disait : Arrête-toi ! » J'obéissais, écoutant les plaintes de l'air et de l'eau, regardant tomber les feuilles et se mourir l'été. Des deux côtés du sentier herbu que je suivais à pas lents, superbe et germée sur un sol dont les poussières calcaires brillaient à travers l'éteule comme les paillettes que roulent les eaux californiennes, une vigne immense projetait en désordre ses pampres inextricables et touffus qui fuyaient rampants ; et cette riche ramure, encore chargée des rosées aurorales, resplendissait ainsi qu'une végétation de cristal et de feu. Partout, ici, là, des vendangeurs en braies et sayons de toile, nu-pieds, tête et poitrine nues, riaient en dépouillant les souches ; parfois, ils interrompaient leur besogne pour lutter amoureusement avec de brunes filles uniquement recouvertes de jupons de cotonnade plus succincts et moins ornés assurément que ceux des danseuses de l'Opéra. Voyageant en Quercy, la Censure, à l'aspect de ces nymphes court vêtues, eût peut-être provoqué quelque décret déterminant ce que l'étoffe doit cacher et ce qu'elle peut laisser voir. Ensemble, ou tour à tour, elles vidaient de temps à autre leurs paniers d'osier remplis de grappes vermeilles dans des cuiviers maintenus par des câbles sur un char à bœufs, et celui-ci roulait lentement, à l'abri de la chaleur, sous les grands arbres dont le vignoble était environné. Ce soleil rayonnant la vie sur la terre, cette terre toujours en travail et toujours saillie, ces gars maigres et hâlés qui ressembleraient à des moines de Ribeira, si les moines de Ribeira savaient rire, ces vierges augustes comme des druidesses coupant le gui sacré, mais qui ne sont que de belles femelles curieuses et peureuses du mâle ; ces bœufs ruminants, solennels et calmes comme des olympiens digérant l'ambrosie ; ces ormes et ces châtaigniers bi-séculaires secouant leurs panaches de verdure et faisant danser comme un voile à l'entour de leurs troncs l'ombre de leurs bras innombrables : toute cette poésie et toute cette majesté m'émurent et j'oubliais où j'avais à me rendre...

Un passant cria :

— Ohé ! Farminières, ohé ! tu vendanges ! tu ne vas donc pas à l'enterrement de notre voisin ?

Le vendangeur répondit :

— Je n'ai pas le temps ; le raisin est mûr, il faut le cueillir.

— Eh bè !... Toi qui étais emmanché au *cadavre* !... car, je ne crois pas me tromper, vous viviez toujours ensemble, vous étiez intimes, je suppose, et même un peu cousins, n'est-ce pas ?

— Oui, nous étions amis et même alliés par les mères, tu dis vrai. Je le plains beaucoup, c'est aussi la vérité. Nous avons fait la première communion le même jour, nous avons tiré au sort la même année, nous nous sommes mariés la même Saint-Martin ;... mais le raisin est mûr. Encore si je pouvais être utile à ce « résidu-là ! » je me dérangerais bien une petite heure ou deux... mais à quoi bon ? notre compagnon décédé ne ressusciterait certainement pas ; ah ! les morts ne demandent qu'à vivre tranquilles.

Après avoir entendu ce dialogue, je m'acheminai tristement vers la maison du défunt. Quand j'y arrivai, une quarantaine de personnes, de l'un et de l'autre sexe, y étaient réunies en deux groupes.

Les hommes disaient :

— Ce pauvre Macarit n'avait pas encore vendu sa récolte. Il en aurait eu un joli denier. Ses maïs sont les plus beaux qu'il y ait à vingt lieues à la ronde et son blé est si crâne *que ça fait trembler*. Il quitte nonante doubles quartonnats de terre. Son affaire marchait bien. Il ne devait rien à personne. Ah ! libre à ses héritiers de se caresser le ventre ; ils sont bien heureux. Il y en a beaucoup qui voudraient être à leur place.

Les femmes gémissaient :

— Que le bon Dieu repose Sarro-Biassos ! C'était un laborieux et des premiers. C'est lui qui ne jetait pas *les argents* par les fenêtres ! On ne le voyait jamais au café ni au cabaret. Il aurait partagé un liard par le milieu. Il n'a jamais donné une croûte de pain à qui que ce soit. Il n'aimait pas les mendiants, qui sont des bayeurs aux pies et des galopeurs de merles blancs. Chacun pour soi, professait-il. Quel brave sire ! Les mauvais restent et les bons partent. Il serait mort de faim pour économiser. Il n'avait pas encore cinquante ans. *Pecaire* ! que la sainte Vierge et les anges du paradis l'assistent et qu'il ne manque de rien, là-haut.

Une charrette, attelée d'une vieille mule noire piteusement harnachée, laquelle avait des traces de feu à une épaule et à ses quatre jambes arquées et fourbues, vint se placer entre la mare, où barbotaient effarouchés et trompetants des canards et des oies, et le bâtiment en terre crue où gisait le mort. Tout le monde se tut

aussitôt et chacun se rangea sous le hangar, au seuil de la maison où la bière, faite de voliges de sapin, apparut, portée à bras par quatre vieillards solides et droits comme des I. Vêtu des pieds à la tête de siamoise bleue, son chapeau-matelot entouré d'un crêpe tout au plus large de deux centimètres, un robuste gaillard alors abandonna l'enfant teigneux qui surveillait l'attelage, et cria quatre ou cinq noms ; les gens qu'il appelait se détachèrent du groupe où ils péroraient et s'approchèrent de lui. Grand conseil ! Il s'agissait de hisser le « coffre » sur « la roulante ». Une discussion, ou plutôt une dispute éclata. Les planches en bois blanc du cercueil, fort minces et mal jointes, laissaient filtrer du sang, du pus, la pourriture du corps qui avait craqué et se désagrégeait ; on devait d'abord obvier à cela ; ce ne fut qu'après de très hurlantes controverses que l'on décida enfin qu'il fallait mettre de la paille dans le lit du chariot, et la bière sur la paille. Non loin de la mare, il y avait une meule de chaume de seigle non haché. Quelqu'un y courut. Il en revenait chargé, lorsqu'il fut apostrophé de la sorte :

— Es-tu fou, Pacard ! que nous apportes-tu là ? On voit, *aux yeux voyants*, que ce n'est pas ton bien que tu gaspilles. Respecte cette « marchandise ». Va dans l'étable. Prends-y des fanes, celles dont on rafraîchit la litière au bétail. Elles ne seront que trop bonnes pour ce que nous en voulons faire !

Celui qui s'exprimait ainsi était le fils aîné du mort.

On obéit à ses injonctions, et, la bière hissée, on partit.

La grossière voiture, flanquée de deux grands chiens de garde étiques déchirant l'air de leurs sauvages plaintes (témoignages de douleur plus sincères que nombre de *De profundis* que j'ai entendus), la voiture mortuaire, qui criait sur son essieu à chaque tour de roue, ouvrait la marche, et derrière le cercueil bruyamment carrossé, tous ceux du cortège se suivaient à la queue leu leu. Nous dévalâmes d'abord un étroit chemin raboteux, tout gercé de crevasses et de fondrières, bordé de haies au delà desquelles apparaissaient tout à coup, accroupis comme des sphinx, de grands bœufs blancs ou bruns meuglant immobiles. On avançait pas à pas et fort difficilement. Glissant, trébuchant, acculée à l'avaloire, tant la pente était escarpée, la mule dégringolait. Les clous de ses fers marquaient la terre d'inégales et longues déchirures. Cahotée en tous sens, la caisse se heurtait aux ridelles du chariot et le cadavre, on entendait cela ! se cognait aux parois de la caisse. Sans prêter la moindre attention à cet insignifiant détail, les paysans causaient

paisiblement de la taille de plus en plus lourde et des batteuses à vapeur, qui ne *valent* pas les fléaux. D'une voix dolente, les paysannes se racontaient que les dernières inondations du Lemboux, du Lemboulas et de l'Anet avaient enlevé presque tout le chanvre du pays : on se jugeait ruiné ; le moment était venu de ne pas dépenser un denier mal à propos ; à cet égard, une d'entre elles insinua que « c'était bien désagréable de perdre un *journal* pour accompagner un trépassé dans l'autre monde » ! Il fut répliqué à ces sages discours que la perte de la journée se trouverait atténuée par la *mangeaille* qui serait offerte, après *verbes et chansons*, par les héritiers de Sarro-Biassos, à tous les assistants, mâles et femelles, sans qu'il en coûtât à personne le *moindre rien de la poche* : on avait fait bouillir du riz avec une cuisse de la vache du *Palissaire*, morte la veille en vèlant, une pipe de vin avait été mise en perce ; on aurait, au retour du cimetière, de quoi boire et de quoi manger tout son soûl ; inutile de s'inquiéter à ce sujet ! Forcé d'écouter tout cela, j'étais dans une situation d'esprit que je ne saurais analyser sans péril, parce qu'elle côtoie le grotesque. Ainsi, moi qui ne crois pas à Satan, je me disais que je voudrais bien l'être et que, si je l'étais, je fouetterais avec des verges de fer rougi toutes ces brutes jacassant autour de moi, insultant à la solennité de la mort par leur cynisme, blasphémant Dieu en le faisant intervenir à tout bout de champ dans une question de semailles ou de placements sur première hypothèque à 5 pour 0/0 ; puis je me demandais si je n'assistais pas à quelque danse macabre où roulaient confondus une foule de spectres : nains désarticulés, griffus, velus, noirs, horribles, se dévorant les uns les autres ; géants bouffis et visqueux, à mains incalculables, s'arrachant réciproquement les boyaux...

— *Es aqui !* dit une voix perçante au bas de la montagne, au moment même où nous débouchions dans la plaine ensoleillée ; *Es aqui, lou capela !*

Ces paroles m'éveillèrent, et je rouvris les yeux.

Au beau milieu du chemin qui bifurquait et non loin d'un vétuste piédestal en maçonnerie, où pourrissait une grande croix de bois, se tenait un prêtre en dalmatique noire lamée d'argent, le goupillon d'une main, le rituel de l'autre. Le premier rustre venu, affublé d'une soutane, d'un surplis, d'une étole, eût présenté la même physionomie que cet ecclésiastique, et cela s'explique à merveille. Aujourd'hui le clergé, surtout le bas clergé, se recrute en pleins champs ; et tout petit fermier, de même qu'il vise « une

métairie à fils unique » pour sa fille, qu'il déshériterait après l'avoir bien placée, guigne pour ses fils cadets qu'il s'agit d'évincer à tout prix de la famille afin d'assurer à l'aîné tout le patrimoine, un ou deux presbytères de la contrée ; or, il est tout simple que l'on retrouve, chez la plupart des desservants des paroisses rurales, presque tous d'origine campagnarde, cet esprit astucieux et retors si profondément empreint sur les traits du laboureur ou du pâtre qui les engendra !... Conduit par *monsieur le curé*, le sombre convoi gagna rapidement un hameau voisin, pénétra dans une église toute délabrée que, n'eussent été ses lourds triglyphes, ses architraves portant sur quatre piliers en tuiles cuites, et son clocher plat triangulaire, perforé et garni d'un beffroi et de deux petites cloches à carillon, j'aurais pris pour une grange ou une caserne de banlieue, et là, brusquement, sous mes yeux, se produisit une chose singulière. A peine eurent-elles franchi le seuil du temple, les femmes toutes ensemble se mirent à proférer des lamentations déréglées que je ne savais aucunement m'expliquer eu égard à la parfaite indifférence qui jusque-là ne les avait point abandonnées. Soudain, à ces cris, qui pouvaient bien être un signal, les hommes, écarquillant les yeux, s'agenouillèrent, et bientôt leurs fronts revêtirent un effarement qui m'eût inquiété si je n'avais enfin découvert que la grimace qu'ils avaient si bien effectuée et immobilisée sur leurs faces n'était autre chose que l'expression congrue des âmes profondément affligées, tel qu'il convient, non pas qu'elles le soient, mais qu'elles le paraissent dans la maison du Seigneur Tout-Puissant, lequel tient dans une main les océans pour noyer les céréales, et dans l'autre les soleils pour tout couvrir de feux et de flammes, aux grands dommages des pauvres manants innocents, bons comme des moutons, sages comme des images, qui vont se confesser à la Toussaint, à Noël, à Pâques, à la Pentecôte, et toutefois et quantes qu'on veut bien les absoudre d'avoir laissé crever de faim leurs épouses, leurs enfants « qui s'empiffrent trop et ne rapportent pas assez », et les quémandeurs « qui seraient à même de travailler, mais qui préfèrent se chercher les puces et les poux à l'ombre des chênes, ces fainéants ! alors que ceux qui ont bien gagné ce qu'ils ont labourent et fauchent, et bêchent et piochent, et rament la galère à la rage des midis... » Spectacle indicible ! A voir ces polichinelles dont les visages, conventionnellement contractés, affichaient une douleur qu'ils ne ressentaient point ; à entendre ces chipies qui poussaient des croassements de corbeau et pleuraient des larmes de crocodile, je me sentis mal à mon aise,

et voulus quitter ce lieu où tous mentaient, tous ! hormis les chiens du mort, accroupis, fauves éperdus, hagards, effarés, galeux, formidables, magnifiques, l'un à gauche et l'autre à droite du cercueil. Braves bêtes, — vrais amis, — elles avaient une âme, elles, du moins !

Écœuré, je me retirais, lorsque mes yeux furent arrêtés par un tableau placé dans le chœur, à la droite de l'autel. Loin d'être nulle ou médiocre, cette toile avait réellement de la valeur et le dessin en était fort correct. Examinant l'œuvre plus attentivement, et de très près, je ne tardai point à me convaincre que, lorsqu'il l'avait exécutée, l'ouvrier en était à chercher sa manière : si l'emphase des tons, la chaleur du coloris, l'audace des touches, l'exagération bizarre des ombres, l'antithèse sarcastique des personnages établissaient clairement qu'il s'était enrôlé sous le drapeau romantique, je ne pouvais pas non plus ne pas reconnaître qu'il avait dû pratiquer, à une époque antérieure, selon les règles d'une autre école, car je retrouvais dans son travail, un peu partout, certaines lignes académiques si chères au vieux David, et peut-être plus encore au célèbre artiste contemporain, dont le pinceau sculpte au lieu de peindre, et qu'on surnomme tantôt sentencieusement, tantôt épigrammatiquement : Raphaël II. Au bas de ce morceau, sortie d'une obscure mais spirituelle palette, éclatait cette singulière légende : *Apparition de Madame Marie à Sa Majesté Très Chrétienne le Roy de France et de Navarre Louis XV le Bien-Aimé.* Je n'oserais pas affirmer que la peinture de Saint-Carnus de l'Ursinade soit une satire dirigée par un facétieux rapin contre l'auteur du VŒU DE LOUIS XIII, je dirai seulement que, roide comme un Romain aux pieds d'une Sabine, le roi paillard, drapé de son manteau fleurdelisé, à genoux devant la Vierge des vierges, me fit songer obstinément au catholique fils du royal parpaillot implorant la Mère de Dieu, qui fut pour lui très gracieuse et très miséricordieuse, nul ne l'ignore. En vain, je cherchai minutieusement, sur les murs blanchis à la chaux de l'église, un pendant à la production du bousingot anonyme, je ne pus y découvrir qu'un grand I. N. R. I. en bois de corne et des fresques représentant les différents actes de la Passion. L'*Ecce homo* ne saurait être décrit que par un professeur d'ostéologie. Quant au Chemin de la Croix, un charpentier, sans doute, ou un entrepreneur de bâtisses, en avait peinturluré les stations. Gigantesque, barbu et chevelu comme Mérovée, le Nazaréen s'y mouvait au milieu de cinq ou six légionnaires nés en Lilliput. En

vérité, on se demandait comment ces homoncules, plus brefs que leurs boucliers et moins lourds que leurs casques, avaient réussi à garrotter, comment ils conduiraient au Golgotha le colossal Emmanuel, bien autrement taillé que Gulliver, dont la capture exigea pourtant les efforts de tout un million de pygmées. Comme parfois la pensée vagabonde ! A force de considérer les XIV Pauses de Jésus, j'en arrivai à les comparer aux XII Travaux d'Hercule. Eh ! ce n'était pas ma faute, mais celle de l'entrepreneur de bâtisses : Alcide n'eût pas étalé sa peau de lion et sa massue plus fièrement que Christ ne portait son arbre patibulaire et sa tunique. Et puis enfin le nourrisson d'Alcmène et le fils de Marie procèdent l'un et l'autre de deux pères éternels : Jupiter et Jéhovah. Ainsi disais-je, comme retentit un lamento ! Le curé et son clerc, marmouset presque nu, sale, haut sur pattes, avaient des registres si variables, qu'en moins d'une minute je crus entendre dix basse-contre et dix soprani divers. A chaque verset du terrible psaume les voix alternaient, furieuses. Si la Marguerite du docteur Faust, elle qui se plaignait que ce cantique « la déchirait jusqu'au fond du cœur », eût entendu le *Dies iræ* à Saint-Carnus de l'Ursinade, la divine fille du pays harmonieux des Goethe, des Beethoven et des Mozart se fût assurément donné quelque bosse de rire à l'audition de l'inexorable charivari qui me brisait le tympan. Enfin les chantres se turent et le tapage cessa. La messe était dite. Debout sur la troisième marche d'un escalier de pierre, laquelle est de plain-pied avec les dalles du chœur séparé de la nef par une grossière balustrade de chêne enduite d'un badigeon d'ocre rouge, l'officiant, un plateau d'étain d'une main, un crucifix d'ivoire de l'autre, attendait qu'on se présentât au « baise-juif. » Un mouvement marqué d'hésitation se manifesta parmi la compagnie. Ordinairement, avant tout service funèbre, chacun des assistants reçoit du sacristain, et, à défaut de celui-ci, de l'abbé lui-même, un sou pour donner à l'offrande ; or cette distribution préalable, toujours aux frais des héritiers du mort, cela va sans dire, n'avait pas été faite... « Ah ! bigre ! » Le pasteur avait beau s'agiter, ses ouailles n'avançaient pas. Il étendit les mains. Personne ne bougea. Seuls, comme s'ils eussent compris les signes réitérés et le suprême appel du curé, les deux chiens de garde rampèrent jusqu'à lui. Ma parole d'honneur ! j'eusse donné le Christ à baiser à ces chiens-là, si j'avais été ce prêtre catholique ! Bientôt, à bout de patience, il ne put comprimer son indignation et s'écria :

— Venez donc ! Ça ne coûtera rien. Je vous dispense du sou !

Tout confits en pleurs, anguleux, félins, obliques, ambigus, louches, béants, hideux, atroces, exécrables, baragouinant et mâchant des patenôtres et des *Ave* romano-gascons, hommes et femmes, ils s'approchèrent enfin, et la plus indécente des comédies eut lieu : tour à tour, ils collaient leurs bouches sur le Crucifié comme s'ils allaient expirer dans le ravissement et l'extase, ces imposteurs ! rendre l'âme en béatitude, ces infâmes ! Une grosse demi-heure durant, ils firent toutes sortes de momeries, et, la pantomime finie, ils allèrent se ranger au bord de l'abside. Après cela, — mes entrailles grondaient de colère et mon crâne brûlait ! — après cela six d'entre eux, à l'aide de deux barres passées horizontalement en des rondelles d'osier assujetties aux quatre planches de sapin, soulevèrent le cercueil, et, dirigés par le curé, marchèrent pesamment vers le portail de « la paroissiale, » ouvert à deux battants. Un bossu, Quasimodo subit, cramponné aux cordes qui mouvaient les cloches, alors s'élança. Comme une plume enlevé du sol et y retombant comme une masse, à chaque branle, il remontait et redescendait en un clin d'œil ; les loques dont il était vêtu faisaient en voltigeant dans l'espace on ne sait quels bruits d'ailes, et, tandis qu'il planait au-dessus des têtes, il exhalait des clameurs pareilles à des cris de détresse vraiment terrifiantes, qui me glaçaient le sang dans les veines. En toute hâte et pêle-mêle, nous sortîmes de l'église au son des cloches branlées à toute volée et nous gravâmes avec peine un monticule ardu derrière lequel, encaissé profondément entre deux roches à pic, gît le pauvre cimetière du hameau. La terre était toute détrempée. Il avait plu à torrents la veille. Ceux qui portaient le corps s'enfonçaient dans la boue jusqu'au ventre. Il fallut que le fossoyeur prît sur son échine le prêtre et le déposât sur une pile de cailloux. Là fut dit le dernier *De profundis*. Pendant la psalmodie, les chiens du mort, nageant dans la fange liquide, tentèrent en vain de s'engager dans la fosse à moitié pleine d'eau jaunâtre, où la bière, péniblement maniée, disparut bruyamment en faisant rejaillir sur nous tous une pluie d'éclaboussures. « Amen ! amen ! » Et chacun se retira. Seul, avec les chiens douloureux et fidèles, qu'on avait inutilement essayé d'arracher au défunt, je restai là, muet, immobile, pensif devant la tombe de ce malheureux que personne n'avait jamais aimé : ni l'aïeul, ni l'aïeule, ni le père, ni la mère ! que personne ne regrettait : ni l'ami, ni le frère, ni l'enfant, ni la femme ! Et malgré

moi, je sondai du regard ce dôme de nuées où sommeille, où se cache, où doit être l'Éternelle Justice ; mais, hélas ! le ciel ne laisse rien voir, rien pénétrer, rien...

Encore en quête de Dieu, je sortis du cimetière, à la porte duquel j'aperçus trois hommes en pourparlers.

L'un d'eux, habillé de noir et cravaté de blanc, avait cette allure-Loyola que Chili prête à Rodin :

— Voilà ce que c'est, dit-il ; oui, mes amis, c'est ainsi !

— Monsieur le notaire, répondit-on, quant à moi, je sais bien que je n'ai pas foi en l'Aîné ; et toi, Second ?...

— Ni moi non plus, oh ! pas du tout ; et je ne lui fierais pas,... tenez ! la moitié d'une *demi-liarde* coupée en trente-six milliards de morceaux.

— Eh bien, que voulez-vous, mes pauvres amis ? s'écria le tabellion, il faut se prémunir ; vous devez, selon moi, faire apposer les scellés, il en est temps encore...

— Oui, mais, c'est que ça coûte beaucoup, beaucoup !

— Si vous préférez qu'on vous vole... ça m'est égal, à moi.

— Mettons-les !

— Il y a quelques formalités... nous agirons demain.

— Aujourd'hui même ! aujourd'hui !!! aujourd'hui !!!

L'ombre vacillante d'un style, projetée sur les lignes d'un antique cadran solaire fixé par des boulons de fer au fronton de l'église, marquait midi ; le ciel versait, sur les champs magnifiques dont j'étais environné, des torrents de lumière et de feu ; je m'enfuis, épouvanté, trouvant lugubre la terre et noir le soleil !

La Française, août 1862.

